

Cette fiche pratique est proposée dans le cadre de la Communauté d'Échanges de Pratiques (CEP) animée par le Service de Coopération au Développement dans le cadre du projet PrODDige. Organisées 3 fois/an, les rencontres de la CEP réunissent les acteurs d'accompagnement des parcours volontaires qui souhaitent échanger sur leurs pratiques d'accompagnement et de mobilisation des volontaires. Cette fiche pratique a pour ambition d'aller au-delà du programme PrODDige et de proposer des pistes de réflexion sur le volontariat de Service civique en réciprocité en général.

Le parcours du volontaire de réciprocité



L'accompagnement des volontaires après la mission



Dans le cadre de PrODDige, l'accompagnement des volontaires sur l'étape du post-volontariat se réalise durant leur temps de mission en France et recouvre :

- **la préparation du projet d'avenir**, qui vise à accompagner les jeunes dans la définition du projet vers lequel ils/elles vont se projeter après leur Service Civique (formation, recherche d'emploi, création d'entreprise, poursuite d'engagement associatif, mobilité internationale etc.)
- **l'accompagnement au retour**, centré sur le bilan de leur expérience de volontariat et la gestion des craintes que peut susciter ce retour dans leur pays d'origine

Un an après la fin de leur volontariat, le SCD envoie un questionnaire de suivi aux volontaires portant sur leur situation professionnelle et la poursuite (ou non) de leur engagement en lien avec les Objectifs de Développement Durable.



LES ENJEUX

► Prendre en compte la spécificité des enjeux liés au retour pour les volontaires de réciprocité

Le retour suscite des craintes chez l'ensemble des volontaires, tant chez les volontaires français de retour d'expatriation solidaire dans un autre pays que chez les volontaires de réciprocité de retour dans leur pays d'origine après un volontariat en France: « choc culturel inversé », sentiment de décalage avec l'entourage après une expérience profondément transformatrice, crainte liée à la réinsertion professionnelle etc.

Néanmoins, **l'expérience du retour pour les volontaires de réciprocité peut s'avérer plus complexe.**

Certain.e.s volontaires font état d'une **importante pression sociale et familiale**. L'expérience en France est vue comme l'opportunité d'une vie dont il faut savoir tirer profit rapidement pour s'élever socialement et professionnellement. La pression de la réussite est très forte. Le simple fait d'être en France peut aussi exposer ces volontaires à des représentations fausses quant à leur niveau de

ressources économiques, ce qui fait peser sur leurs épaules « l'obligation morale » d'appuyer économiquement, souvent par des cadeaux, leur famille et leur entourage proche.

Des enjeux spécifiques peuvent être associés au retour au pays pour les volontaires femmes. Pour certaines, le volontariat est associé à la découverte d'un espace de liberté et d'autonomie, qu'elles redoutent de perdre en retournant dans leur famille. Parfois, le volontariat peut également être vécu comme un répit avant de se plier aux obligations familiales qui les attendent (mariage par exemple).

Il arrive également que les volontaires évoquent un **conflit de valeurs entre la France et le pays d'origine** et la crainte de s'être laissés « occidentaliser », au détriment de leur culture d'origine.

Enfin, **l'insertion professionnelle post-volontariat** constitue une préoccupation pour la majorité des volontaires, en particulier lorsqu'ils/elles retournent dans un pays dans lequel les perspectives économiques et d'emploi sont faibles.

► Clarifier nos objectifs et notre cadre d'intervention

L'accompagnement sur l'après-mission est une composante clé de l'accompagnement du parcours volontaire (et même une obligation du Service Civique en ce qui concerne la préparation du projet d'avenir) mais il génère parfois des attentes (trop) importantes de la part des volontaires, voire des acteurs de terrain. C'est pourquoi il est fondamental d'être bien au clair sur notre rôle et nos objectifs, en tant que structure organisatrice de volontariat.

Nous concevons d'abord le volontariat comme un catalyseur d'engagement, avant d'en faire un tremplin d'insertion professionnelle. Dès lors, pour nous, la réussite d'une expérience de volontariat se mesure en termes de renforcement du pouvoir d'agir individuel et collectif et d'inscription dans un parcours d'engagement durable, et pas seulement en termes d'insertion professionnelle réussie post-volontariat. Par ailleurs, **le cadre de notre action est celui du temps du volontariat.** Notre rôle n'est pas d'accompagner les volontaires une fois leur mission terminée.

Nous mettons en œuvre un **accompagnement durant le temps du volontariat et créons des passerelles pour orienter les volontaires** vers les dispositifs et les acteurs qui pourront prendre le relais sur l'après-volontariat.

► Articuler l'accompagnement des volontaires par les différents partenaires

Comme durant toutes les étapes du parcours volontaire, il est essentiel de réussir à articuler le travail d'accompagnement entre les différentes parties prenantes: structure coordinatrice, structure d'accueil, structure d'envoi, Espaces Volontariats (EV) et autres acteurs locaux pertinents dans les pays d'origine, comme

par exemple les Agences Nationales de Volontariat.

La structure coordinatrice organise le dispositif d'accompagnement autour du volontaire: mise en place de temps de formation autour du projet d'avenir, ouverture d'espaces d'expression pour évoquer la question du retour, mise en lien des volontaires avec les différents acteurs de l'accompagnement, mise en lien entre anciens et futurs volontaires.

La structure d'accueil accompagne les volontaires sur la préparation de leur projet d'avenir. Même si elle ne connaît pas le contexte local d'origine des volontaires, elle peut les questionner sur leurs aspirations pour les aider à discerner ce vers quoi ils/elles ont envie de s'orienter.

Les structures d'envoi et les EV jouent bien-entendu un rôle clé, en tant qu'acteurs locaux.

Les structures d'envoi préparent souvent le retour des volontaires, en lien avec les familles pour diminuer la pression qui peut peser sur leurs épaules. Elles facilitent la réinsertion des volontaires, en leur proposant des opportunités d'engagement bénévole, et parfois même salarié. Elles assurent également la mise en lien entre les volontaires de retour et les volontaires sur le départ et la transmission d'expérience.

Les EV utilisent la valorisation des volontaires de réciprocité et leur intégration dans les réseaux d'ancien.ne.s volontaires comme leviers pour faciliter le retour. Les EV développent également des partenariats avec des acteurs locaux, notamment les Agences Nationales de Volontariat, ce qui permet d'ouvrir de nouvelles perspectives aux volontaires de retour. Enfin, les EV peuvent également appuyer les projets de reprise d'études en France, notamment par un appui sur les démarches de visa auprès des Ambassades.



QUELQUES BONNES IDEES A PIOCHER ... OU NON EN FONCTION DE SES POSSIBILITES

► **Ouvrir un espace d'expression pour que les volontaires puissent évoquer leurs craintes liées au retour.**

► **Organiser un temps relecture d'expérience** pour permettre aux volontaires de tirer le bilan de leur volontariat, tant sur les aspects personnels que professionnels.

► **Mettre en place des temps dédiés à la préparation du projet d'avenir:**

- * ateliers pour identifier et valoriser les compétences acquises
- * ateliers d'aide à la préparation d'un CV et d'entretiens d'em-

bauche

* présentation de dispositifs existants: poursuite d'études en France, Volontariat de Solidarité Internationale (VSI), aide à la réinsertion de l'OFII (le dispositif d'aide à la réinsertion s'est drastiquement réduit pour les volontaires mais il reste un important levier en termes d'insertion professionnelle pour celles et ceux qui y sont éligibles)

* atelier de réflexion sur comment poursuivre son engagement